



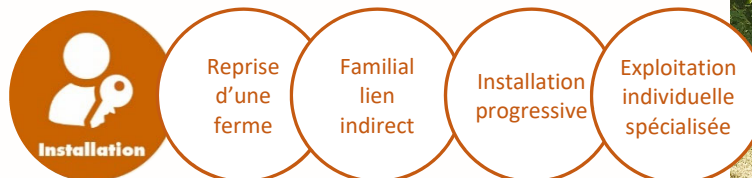
Auvergne-
Rhône-Alpes



Une installation en deux temps

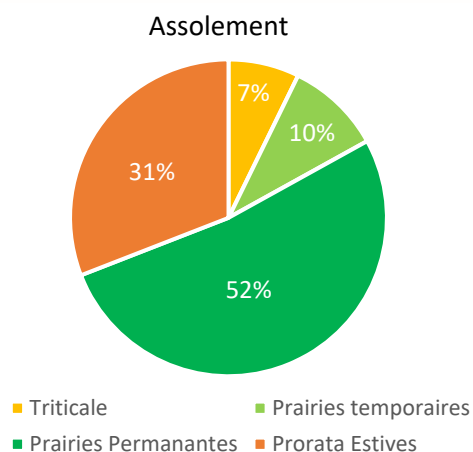
Chez Sébastien Dugnas dans le Livradois (63)

“ Je me suis installé après 15 ans de salariat sur les terres de mes grands-parents. Un projet latent qui a pu se concrétiser lorsque j’ai trouvé du foncier à reprendre. ”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION :

Une recherche de performance tout en faisant attention aux conditions de travail



Chargement apparent : 1,2 UGB/ha de SFP

Récolte des fourrages :

12 ha de triticale (55q/ha)

70 ha d’herbe sont 11 ha de PT et 59 ha de PP

Commercialisation :

Les agneaux sont vendus à un marchand de bestiaux en Label Rouge. Les prix d’achat sont lissés sur l’année (6,40€/kg de carcasse en 2018) quel que soit le poids (de 14 à 21 kg de carcasse) et la note d’engraissement (2 et 3).

DONNÉES REPÈRES

Main-d’œuvre : 1 UMO

SAU : 82 ha en 2018 et estive pour 150 brebis

Chargement apparent : 0,9 UGB/ ha de SFP

Troupeau : 560 brebis BMC

Taux de productivité numérique :

138 % brebis et 115 % pour les agnelles

Taux de prolificité : 146 %

Taux annuel de mises bas : 113 %

Taux de mortalité des agneaux : 8 %

Taux de mortalité des brebis : 5 %

Poids moyen de carcasse des agneaux :

19,4 kg pour les agneaux des brebis et

16 kgc pour les agneaux des agnelles

Particularités : Deux mises bas la première

année pour les agnelles puis une mise bas par an pour les multipares en novembre

COLLECTION THÈMA



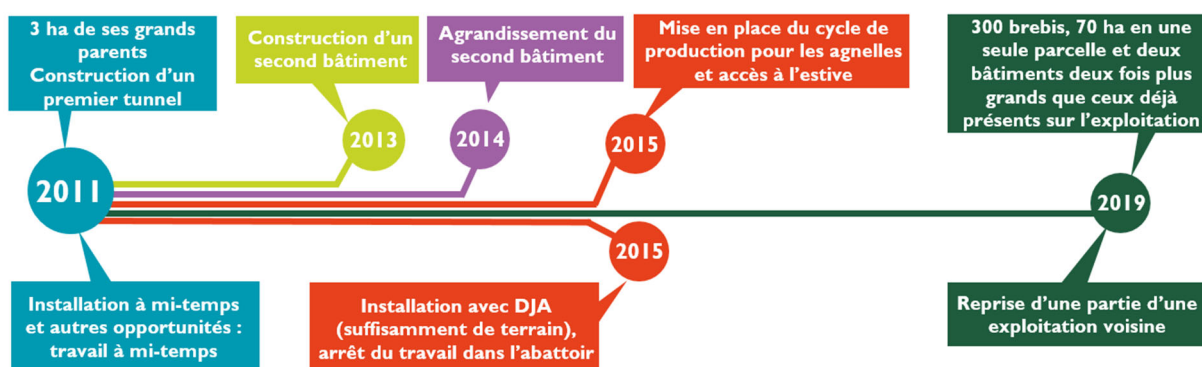
► GENÈSE DU PROJET

Les grands-parents de Sébastien étaient agriculteurs et ont transmis à Sébastien l'envie d'être agriculteur à son tour. Sébastien a toujours voulu s'installer mais la recherche de foncier a ralenti la mise en place de son projet.

Après un BAC STAE (Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement), il a fait un CAP en un an de boucher, qui lui a permis de travailler dans une boucherie pendant 3 ans. Puis, il a été salarié dans un abattoir de volailles durant 10 ans où il était chargé de collecter à l'aube les volailles dans les fermes. A partir de 2011, il est passé à mi-temps pour s'installer en parallèle à titre secondaire. Cependant, concilier les deux emplois était assez épuisant.

“ Si c'était à refaire, je ne le referai pas. Surtout en période d'agnelage. Je préférerais m'installer directement dans une structure opérationnelle. ”

• Les dates et événements-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LE PARCOURS À L'INSTALLATION

• 10 ans pour se lancer et s'installer

Après un BAC, il a eu un statut de cotisant solidaire pendant 10 ans. Il a validé son installation DJA en 2015. Ceci lui a permis de préparer financièrement son installation. Sa structure, il l'a construite petit à petit et à son installation il a fait le choix d'investir de manière limitée. Malgré tout, il a voulu investir dans ses conditions de travail.

• S'équiper dès l'installation pour se faciliter le travail

Sébastien a su s'équiper progressivement pour son confort de travail. Travaillant seul, il a voulu mettre les moyens sur le logement des animaux et sur sa mécanisation.

Soucieux de se garder du temps libre pour ses autres activités (maire de son village notamment), il a construit un système performant et efficace avec une seule grosse de période de travail pendant l'année.

• En perpétuel recherche d'autonomie

L'autonomie est son objectif pour sa structure. Cela s'exprime par exemple, dans la recherche constante d'économie des coûts notamment au niveau de l'alimentation des animaux avec une mise en place de rotation à base de légumineuses et de céréales pour l'autoconsommation.

• Une gestion fine de l'entreprise

Chaque année Sébastien analyse avec finesse ses résultats comptables et cherche à adapter son exploitation. Adeptes des coûts de production, il cherche constamment à s'améliorer et il est prêt à tester des nouvelles pratiques pour gagner encore en efficacité.

• Des choix techniques précis



Deux agnelages la 1^{ère} année pour les agnelles

L'objectif de cette conduite est d'augmenter la productivité du troupeau sans pour autant passer en système 3 en 2, afin de garder du temps de libre pour l'éleveur.

Elles suivent ensuite la conduite classique des brebis, c'est-à-dire une mise à la reproduction en juin en estives avec un agnelage en novembre-décembre.

Croisement avec des béliers Charmois

La totalité des agnelles sont croisées avec des béliers de race Charmoise. Ceci permet des agnelages plus faciles grâce à des agneaux plus petits à la naissance. Ils sont aussi plus vifs à la naissance et tètent donc plus rapidement (meilleure prise du colostrum). Lors de la vente, ils sont moins lourds que les autres agneaux (16 kg) mais ont une meilleure conformation (la totalité des carcasses sont classées R).

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques



Pour l'instant les annuités sont très faibles, ce qui permet un revenu disponible correct.

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	23 000 €
ANNUITÉS	1 900 €/an
REPRISE (sur 15 ans)	124 000€
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION/ PRODUIT BRUT	28 %

2

Aspect travail



Sébastien travaille seul sur l'exploitation. Il a une seule grosse période de travail sur l'année ce qui lui permet de partir en vacances une semaine en été et 3 jours en hiver.

Il fait aussi appel à une entreprise pour l'enrubannage, ce qui représente un gain de temps important.



REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

Sébastien Dugnas
Éleveur dans le Livradois

" Une de mes priorités a été de constituer un cheptel de qualité. "

" Après plusieurs années de double activité, il était temps pour moi de franchir le pas et de m'installer. J'ai fait évoluer mon cheptel progressivement tout en minimisant les investissements. Malgré tout, l'aspect travail a toujours été primordial et j'ai su m'équiper pour travailler efficacement en étant seul sur ma structure. Toujours tourné vers l'avant, je suis en réflexion pour reprendre une exploitation en 2020 et augmenter mon cheptel. "

• Regard de technicien

Mélanie Beaumont et Marion Jacob,
Conseillères Inosys-Réseaux d'Élevage – Puy-de-Dôme

" Lors de son accompagnement à l'installation, Sébastien savait exactement où il allait. "

" Sébastien a accumulé de l'expérience avant son installation avec son statut d'exploitant à titre secondaire et son projet était déjà bien construit. Il a constitué un cheptel de qualité et a su saisir les opportunités quand elles se sont présentées, surtout en termes de foncier. Éleveur toujours en recherche de technique, il fait tout pour se rapprocher de l'autonomie et travaille continuellement sur ses coûts de production. "

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Rédaction : Marion Jacob (CA 63) et Marie Miquel (Institut de l'Élevage)

Septembre 2019 - Réf. : 00 19 301 032

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du CASDAR et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

